PAS-DE-CALAIS

Le déclassement d'Arras. — La commission du déclassement s'est réunie jeudi après-midi, à l'Hôtel-de-Ville d'Arras, sous la présidence de M. Legrelle, maire. Elle a examiné les nouveaux projets de convention et d'emprunt dont nous avons fait connaître l'économie dans un récent article. L'entente est aujourd'hui complète entre l'administration de la guerre, l'administration des domaines et la ville. Le Conseil municipal sera très prochainement convoqué à l'effet de se prononcer sur les nouveaux projets, dont le vote ne paraît d'ailleurs pas douteux.

Tentative de meurtre à Calais. — Jeudi matin, la population calaisienne a été mise en émoi par l'annonce d'une tentative de meurtre qui se serait passée sur la place Crèvecœur, vers onze heures. Voici les circonstances de ce crime :

Le nommé Dereuder, journalier, âgé de 43 ans, demeurant rue Victor Hugo, vivait séparé de sa femme depuis quelque temps, lorsque jeudi matin il rencontra cette dernière sur la place Crèvecœur.

Sans motif ni raison, Dereuder administra à sa moitié une paire de gifles et subitement, tirant un couteau de boucher qu'il dissimulait sous ses vêtements, il voulut en frapper sa femme.

Fort heureusement, la victime de cette agression, plus morte que vive, put échapper aux coups que voulait lui porter son peu tendre mari et réussit à prendre la fuite en se dirigeant vers la rue Volta, toujours poursuivie par son agresseur, qui s'acharnait après elle.

Des passants s'interposèrent et maintinrent Dereuder jusqu'à l'arrivée de la police, qui avait été prévenue.

Trois agents arrivèrent bientôt et s'emparèrent du meurtrier tenant toujours son formidable couteau à la main.

Il se laissa désarmer sans résistance et fut conduit devant le commissaire de police auquel il manifesta son regret de n'avoir pu atteindre sa femme.

Après un premier interrogatoire, Dereuder a été écroué et a dû être conduit aujourd'hui à Boulogne, pour être mis à la disposition du parquet.

Dereuder, d'après certains bruits, aurait déjà tenté de tuer sa femme à coups de couteau.

BELGIQUE

Les grèves. — Le nombre des grévistes a augmenté dans le bassin de Charleroi.

De nouvelles complications ont surgi entre patrons et ouvriers. La situation est fort tendue.

Mouscron. — Une de ces dernières nuits, des voleurs se sont introduits dans la demeure du nommé Pauw ouvrier de Rolleghem, et lui ont enlevé la somme de 250 francs, fruit de bien des journées de travail. La gendarmerie de Mouscron s'est rendue sur les lieux ; mais n'a pu relever aucun indice mettant sur la trace des auteurs de ce vol.

Pecq. — Un accident déplorable vient de jeter le deuil dans une des plus honorables familles de notre population. Jeudi matin, vers deux heures, le nommé Sory Louis, cultivateur, âgé de 66 ans, descendait de sa chambre : confiant dans la connaissance de l'intérieur de sa demeure, il allait sans lumière, tâtonnant, lorsque trompé par l'obscurité, il poussa par mégarde la porte de la cave et tomba d'une hauteur de quatorze marches !... Le pauvre homme vécut encore quelques heures dans d'horribles souffrances. Cette triste fin plonge la famille de cet estimable citoyen dans la plus profonde désolation.

A la Chambre. — Dans la séance de vendredi, M. Janson a développé longuement sa proposition en vue de fixer à 10 heures la journée pour les mineurs, et d'instituer un bureau de statistique des conditions du travail.

M. Beernaert n'admet pas que le travail de l'ouvrier adulte puisse être réglementé.

Quant à l'étude des conditions du travail, elle est dominante dans les conseils du gouvernement, de nombreux projets de loi l'attestent.

M. Begerem émet des réserves de principe. La prise en considération est votée.

Le projet créant une caisse de secours pour les victimes du travail, porte :

1° Que la caisse jouira de la personnification civile et pourra recevoir des dons et legs.

2° Il lui est alloué sur le Trésor un capital de 2 millions.

3° Les ressources de la caisse seront affectées soit à encourager l'assurance contre les accidents du travail soit à l'octroi de secours aux victimes ou à leurs familles.

L'administration de la caisse sera réglée par arrêté royal.

Il sera rendu compte de sa gestion annuellement au *Moniteur*.

Dans une lettre aux ministres, le Roi espère que toutes les autorités tiendront à aider au succès de cette cause.

Bruxelles. — Le prince Roland Bonaparte a fait hier soir, une conférence à la société de géographie.

Le prince a été reçu par M. Buls, le bourgmestre, et le bureau de la Société. Il a été félicité par le président, M. Leclercq.

Après avoir rappelé qu'il avait été élevé en Belgique, dans la forêt de Chiny, le prince a abordé le sujet de sa conférence : il a parlé longuement, et avec beaucoup de science et de verve, de la Scandinavie et et de la Laponie.

La conférence a eu un grand succès. Une foule compacte remplissait le local.

Liège. — Une singulière découverte vient d'être faite dans une maison de la rue de Guelhre, habitée par un sieur L. On y a trouvé environ 60 kilog. d'une poudre blanche, sans fumée, mais d'une très grande puissance et de détonation et de déflagration.

Jusqu'à présent, on ne sait pas encore à quoi était destiné ce dépôt dangereux, d'autant plus dangereux que l'habitation où il était est au centre d'une agglomération de demeures, et que, si une explosion s'était produite, elle aurait pu causer des dégâts très considérables.

Le parquet de notre ville, prévenu, a fait immédiatement ouvrir une enquête. Le propriétaire de cette matière, aussi clandestine que dangereuse, est un individu déjà plusieurs fois condamné par les tribunaux.

— L'influenza semble avoir diminué ses ravages en notre ville. Les malades ne sont plus en aussi grand nombre. L'état-civil de notre ville qui avait dans ces derniers temps pris des proportions inquiétantes, est revenu à une situation presque normale.

La crise charbonnière en Belgique. — L'*Indépendance* publie la note suivante :

« La Bourse des charbons présente en ce moment une grande animation. Les demandes de combustible sont de plus en plus nombreuses et l'inquiétude qu'avaient fait naître les grèves au moment où les affaires reprenaient se calme tout à fait. La cessation du travail que les grévistes avaient espéré imposer à toutes les usines sidérurgiques par le manque de charbon est conjurée. En résumé, la situation présente est celle-ci : toutes les maisons importantes se sont approvisionnées à l'étranger, à l'Allemagne et en Angleterre, et il n'y a plus que les petits consommateurs qui cherchent des vendeurs en Bourse.

» Les charbons arrivés d'Angleterre dans plusieurs de nos établissements importants ont donné toute satisfaction sans être à des prix exagérés ; il s'ensuivrait donc bien, nous semble-t-il que si l'entêtement des uns et des autres continue le chômage des fosses, — il se pourrait bien que des marchands fissent venir des approvisionnements de l'étranger pour les revendre en détail aux petits consommateurs. Chez ces derniers la pénurie est si grande que l'on peut trouver à vendre à tout prix.

» On nous assure que plusieurs courtiers allemands sont arrivés en Belgique pour offrir leurs produits.

» Une maison de Gand fait l'importation des charbons anglais ; on vend 28 à 29 francs le Cardiff 24 et 26 le Newcastle et 24 francs le charbon d'Ecosse.

» Nos lecteurs savent que l'administration des chemins de fer, qui consomme une moyenne de 2.000 tonnes par jour, a dû suivre l'exemple de la grande industrie et aller chercher des marchands hors frontière.

» A ce propos, la question de stocks constants de combustible à établir sur divers points du pays revient à l'ordre du jour. En Allemagne, dans un intérêt stratégique, il a été formé des dépôts de charbons sur certains points. Nous ferions bien de prendre une mesure analogue. Ce n'est pas en ce moment que l'on peut prendre l'initiative d'achats dans des vues d'avenir ; mais, lorsque nous serons rentrés dans une situation normale, il ne faut pas laisser oublier les émotions de l'heure présente.

» L'Etat a passé d'importantes commandes en Allemagne, en Angleterre et en France. On assure que quelques charbonnages du pays ont pu livrer quelques lots de charbon. »

Explosion de dynamite à Binche. — Dans la nuit de jeudi à vendredi, vers onze heures 35 du matin, une terrible explosion a mis en émoi toute la population de la ville ; une cartouche de dynamite a éclaté sous la fenêtre du bureau de M. Dubois, le directeur des verreries.

Toute la fenêtre a été détruite, ainsi qu'une grande partie de la façade du bâtiment ; les vitres de la cantine, qui se trouve en face de l'établissement ont volé en éclats.

Un jeune gamin de dix ans, nommé Coquiard, s'étant aperçu que quelque chose brûlait sur la tablette de la fenêtre, s'est approché au moment même où la cartouche a fait explosion.

Le pauvre petit a eu le poignet emporté. On a dû lui amputer l'avant-bras.

La secousse causée par l'explosion a été telle qu'une fillette qui se trouvait dans la cantine a été renversée.

La police et l'administration communale se sont immédiatement rendues sur les lieux de l'explosion ; le parquet a fait une descente vendredi à la première heure.

On attribue à la vengeance d'un ouvrier cette tentative criminelle.

LES REMÈDES A LA MODE

« Hâtez-vous d'en prendre pendant qu'ils guérissent ! » disait un professeur de la Faculté, sceptique et incrédule, à un malade imaginaire. Il en est, en effet, des remèdes comme de la toilette. Mais si les médicaments apparaissent et disparaissent avec une rapidité qui tient du prodige, les maladies restent. On oublie bien des choses ; mais ce qui subsistera toujours, c'est l'action énergique de certains dépuratifs comme par exemple le Rob Lechaux (aux jus d'herbes). Les résultats obtenus sont la meilleure preuve de l'efficacité d'une préparation : le Rob Lechaux n'est jamais inefficace quand il s'agit de purifier et de régénérer le sang des malades atteints de pesanteurs de la tête, de démangeaisons, de plaies, d'humeurs, d'hémorrhoïdes, d'insomnie, d'irritabilité nerveuse, etc.

L'inventeur, M. Lechaux, Pharmacien à Bordeaux, envoie gracieusement une brochure très intéressante (52e édition), sur la régénération du sang, il expédie franco 3 flacons contre mandat-poste de 12 francs, ou 6 flacons pour 21 francs. 21197d

ETAT-CIVIL. — *ROUBAIX.* — *Déclarations de naissances du 17 janvier.* — Valentine Bové, rue Solférino, 26. — Antoinette Lanz, rue du Tilleul, cour Saint-Joseph, 25. — Victor Boghoute, rue Solférino, cour Boilart, 8. — Edmond Lecoute, rue du Tilleul, cour Delroux, 3. — Charles Uyterhaegen, boulevard de Belfort, 158. — Cécar Caby, rue d'Italie. — Pauline Poorteman, rue de Tourcoing, cité St-Louis, 25. — *Déclarations de décès du 17 janvier.* — Noël Desplanques, 20 jours, rue d'Estaing, cour Bonnet, 8. — Edmond Rombaut, 19 jours, rue de Mouveaux, 62. — Aimé Delcourt, 62 ans, rue de Lorraine, 41. — Alexandre Morels, 51 ans, Hôtel-Dieu. — Marie Cooreman, 47 ans, Hôtel-Dieu. — Adolphe Baelde, 54 ans, Hôtel-Dieu. — Cécile Goossens, 30 ans, rue Christophe-Colomb, 11. — Marie Rousseau, 61 ans, Hôtel-Dieu.

TOURCOING. — *Déclarations de naissances du 17 janvier.* — Julienne Vansteenkiste, rue Joire. — Oscar Vandaele, Blanc-Seau. — Pierre Parez, rue du Sentier. — Augustine Delemarle, rue du Tilleul. — Clara Neppe, rue de Wattrelos. — Henri Sillescamps, à la Marlière. — *Déclarations de décès du 17 janvier.* — Maria Meurisse, 5 mois, rue des Champs. — Céline Gautier, 2 jours, Boulevard. — Nathalie Mus, 88 ans, sans profession, rue du Moulin. — Rosalie Bernaerdt, 79 ans, sans profession, rue de la Blanche-Porte. — Arthur Murhem, 5 ans, rue du Prince. — Louis Thienpont, 5 ans, rue de Tournai. — Gustave Desprets, 10 jours, rue Auber. — Fidéline Callewaert, 66 ans, rue Maurel.

HERSEAUX. — *Déclarations de naissances du 7 au 15 janvier.* — Félix Pype, le Faubourg. — Marie Decoster, rue de la Latte. — Emile Cocquigt, rue de Bousbecque. — Henri Cazier, rue de la Latte. — Antoine Vanrheldewe, sentier de Neuville. — *Mariages.* — Jules Hazebrouck, 34 ans, tisserand, et Marie Catteau, 23 ans, ménagère. — Edouard Debusschère, 23 ans, tisserand, et Euphrasie Alossery, 22 ans, ouvrière de filature. — Alphonse Catteau, 24 ans, peigneur de lin, et Céline Drouart, 24 ans, fileuse. — *Déclarations de décès du 7 au 15 janvier.* — Vancoppenolle, présenté sans vie, la Vallée. — Henri Montagne, 1 mois, le Moulin-Rouge. — Emmerence Debarre, 10 mois, le Faubourg. — Léonie Deryckere, 13 ans, rue des Chats-Huants. — Alphonse Rousseau, 23 ans, célibataire, rue des Chats-Huants.

TRESSIN. — *Déclarations de naissances du 1er au 15 janvier.* — Marie Dewaste. — Barthélémy Santini. — *Déclarations de décès du 1er au 15 janvier.* — Maurice Fruit, 21 ans, soldat au 21e dragons, en détachement à Aire. — Charles Fruit, 61 ans, cabaretier.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille D'HALLUIN-VARRASSE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Jules-Désiré-Jean-Joseph D'HALLUIN, décédé à Mouveaux, le 17 janvier 1890, à l'âge de 3 mois et 6 jours, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Saint d'âme solennels, qui auront lieu le dimanche 19 courant, à 3 heures 1/2, en l'église de Mouveaux. — L'assemblée à la maison mortuaire, place de Mouveaux.

Les amis et connaissances de la famille SNAUWAERT-TYBAERT qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Ignace SNAUWAERT, décédé à Roubaix, le 17 janvier 1890, à l'âge de 83 ans administré des Sacrements de notre mère la Ste-Eglise, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Convoi et Salut Solennels qui auront lieu le dimanche 19 courant, à 4 heures en l'église Saint-Martin, à Roubaix. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue des Sept-Ponts, 76, à 3 h. 1/2.

Les amis et connaissances de la famille DELCOURT-DEUDALLE qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Monsieur Aimé-Joseph DELCOURT, décédé à Roubaix, le 17 janvier 1890, dans sa 68e année, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de bien vouloir assister aux Funérailles qui auront lieu le lundi 20 courant, à 9 heures 1/2, selon le rite de l'Eglise réformée de France. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue de Lorraine, 41.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Joseph, à Roubaix, le lundi 20 janvier 1890, à 8 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Jean-Baptiste GROUILLON, veuf de Dame Marie LEPERS, décédé subitement à Roubaix, le 26 novembre 1889, dans sa 66e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 20 janvier 1890, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Catherine FLORIN, veuve en premières noces de M. Auguste PROUVOST, et en secondes noces de M. Louis CASTELAIN, décédée à Roubaix, le 13 décembre 1889, dans sa 80e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Spulcre, à Roubaix, le lundi 20 janvier 1890, à 8 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Dame Elisa FALLET, veuve de M. Edouard DUMORTIER, décédée à Roubaix, le 17 décembre 1889, dans sa 58e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le mardi 21 janvier 1890, à 9 heures, pour le repos de l'âme de M. J.-B. BERTE, décédé subitement à Roubaix, le 21 décembre 1888, dans sa 38e année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit Solennel du mois sera célébré en l'église du Sacre-Cœur, à Roubaix, le lundi 20 janvier 1890, à 9 heures 1/2, pour le repos de l'âme de Monsieur Léon-Victor LEROUGE, décédé à Roubaix, le 18 décembre 1889, dans sa 21e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le lundi 20 janvier 1890, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Jules WILFART, décédé à Roubaix, le 20 janvier 1889, dans sa 40e année, administré des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Saint-Roch du Blanc-Four, à Roncq, le lundi 20 janvier 1890, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Barbe-Thérèse CASSEMIRE, veuve de M. Pierre-Joseph CORNARD, décédée pieusement à Roncq, le 10 décembre 1889, dans sa soixante-dix-huitième année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un Obit solennel du mois sera célébré en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, le lundi 20 janvier 1890, à 10 heures, pour le repos de l'âme de Dame Julie LEFEVRE, veuve de Monsieur Louis DUPIED, décédée à Roubaix, le 17 décembre 1889, dans sa 68e année, administrée des Sacrements de notre mère la Sainte-Eglise. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

TRIBUNAUX

Procès Dreyfus contre la « Défense du Capital »

Paris, 17 janvier. — La cour d'assises de la Seine avait à s'occuper aujourd'hui d'une plainte en diffamation portée par M. Camille Dreyfus, député de la Seine, contre le journal la *Défense du Capital*.

Dans son numéro du 7 décembre, la *Défense du capital*, avait raconté qu'il était bruit dans les couloirs de la Chambre d'une proposition singulière faite par M. Dreyfus à M. Jaluzot.

M. Dreyfus avait, d'après le journal, proposé au directeur des magasins du *Printemps*, député de Clamecy de monter à la tribune pour combattre son élection, mais de manière à la faire valider ; cela à la condition qu'il lui fut fait un petit cadeau de 20,000 fr.

L'organe du ministère public a fait connaître que l'assignation lancée par M. Dreyfus était nulle, un député n'ayant pas le droit de citer directement, pour diffamation ou injures, en cour d'assises.

Il a en conséquence réclamé l'annulation de la citation.

La cour a fait droit à ces réquisitions.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 17 janvier. — La cherté des reports à Londres et à Berlin avait influé sur la bourse d'hier. Aujourd'hui, il n'en est plus question et nos rentes remontent, mais les affaires ne sont toujours pas actives. Un peu de réaction serait nécessaire pour ramener un peu d'activité dans les transactions. Les cours élevés de nos rentes condamnent la spéculation à une immobilité presque complète. Le 3 0/0 a ouvert à 87,60 pour fermer à 87,67 1/2, le 4 1/2 est à 106,85.

La Banque de France donne toujours lieu à des fluctuations assez importantes aujourd'hui, elle a fléchi à 4265. Le Crédit Foncier est bien tenu à 1369. La Banque de Paris est en nouvelle avance à 812,50.

Les fonds étrangers sont bien tenus, l'Italien est à 93,35, malgré les mauvaises nouvelles économiques et financières qui viennent d'Italie. La rente extérieure est en nouveau progrès à 72 1/4. Le Suez est à 2277,50.

BULLETIN INDUSTRIEL
ET COMMERCIAL

Mouvement commercial et maritime du port de Dunkerque avec la République Argentine

EXPORTATIONS :

Il a été expédié de Dunkerque en destination de la République Argentine pendant le quatrième trimestre de l'année 1889 :

7 vapeurs français jaugeant ensemble 15.860 tonneaux 35 montés par 404 hommes d'équipage porteurs de 26.895 colis d'un poids de 1.537.264 kilogrammes.

Ce qui porte le total annuel du mouvement maritime vers la République Argentine à la sortie du port de Dunkerque : en 1889, 48 navires jaugeant ensemble 92.697 tonneaux ; en 1888, 18 navires jaugeant ensemble 34.843 tonneaux, soit une augmentation en faveur de l'année 1889 de 29 navires jaugeant ensemble 57.854 tonneaux ou 167 0/0.

Les exportations de marchandises pendant le premier semestre de 1888 : 3.092.659 k. ; pendant le deuxième semestre 5.506.351 k. ; pendant l'année entière 8.509.010 k. ; pendant le premier semestre de 1889 : 8.394.065 ; pendant le deuxième semestre 9.410.736 k. ; pendant l'année entière 17.804.801 k. Il y a donc une augmentation en faveur de l'année 1889 : pour le premier semestre 5.301.406 k. ou 172 0/0 ; pour le deuxième semestre 3.904.385 k. ou 75 0/0 ; pour l'année entière 9.205.791 k. ou 107 0/0.

MARCHÉ DU HAVRE

Le Havre, 17 janvier.

(De notre correspondant particulier)

Laines. — Notre marché à terme est resté relativement calme toute la journée et n'a présenté que peu d'intérêt. Ce matin la première cote signalait 50 centimes de hausse sur janvier, par contre, avril présentait un recul de 50 centimes, autres mois inchangés.

Cette après-midi, on a continué dans le même ton et les cours ont cloturé comme suit :

Janvier 187,50 ; février 185 ; mars 183 ; avril 182.50 ; mai 181,50 ; juin 181 ; juillet 181 ; août 180,50 ; septembre 180,50 ; octobre 180.50 ; novembre 180,50.

Nous avons noté 275 balles comprenant du janvier à 187,50 et de l'avril à 182, puis deux affaires à prime.

Les opérations se répartissent comme suit : 100 balles Buenos-Ayres, type prima bonne courante 36 o/o sur janvier à 187,50 ; 100 balles dito sur février à 185 ; avec double prime de 4 francs, 50 balles dito sur avril à 182 ; 25 b. dito sur avril également à 182.

Le disponible est toujours fort calme et les affaires restent nulles.

Avis de Buenos-Ayres, 10 janvier. — Notre marché est par continuation très ferme avec tendance à la hausse. Les prix comparés avec les dernières cotations du 29 décembre dénotent une augmentation d'environ 3 0/0. Les arrivages sont réguliers et offrent un bon choix. Il règne surtout beaucoup de demandes pour les fines laines. Si la température favorable actuelle continue, la campagne pourrait être terminée vers fin février, attendu que les détenteurs font de grands efforts pour envoyer leurs laines aussi rapidement que possible au marché afin de profiter des prix énormes du papier-dollar qui peuvent leur être alloués par suite du niveau élevé de l'agio sur l'or.

Cotons. — Le marché à terme a eu quelques centaines de balles de ventes ; les cours de la matinée accusaient 1/8 de baisse sur les mois rapprochés et 1/4 sur les mois éloignés ; après les avis reçus de Liverpool le sentiment s'est sensiblement raffermi, on a remonté de 3/8 à 1/2, ce qui laisse pour la journée une amélioration de 3/8 à 1/8, et on cloturait aux prix suivants : janvier 68 1/4 ; février, 68 1/4 ; Mars, 68 1/4 ; Avril, 68 1/2. mai 68 3/4 ; juin 68 7/8 ; juillet 69 ; août 69 3/8 ; septembre 69 3/4 ; octobre 68 1/2 ; novembre 68 ; décembre 67 1/4.

Les ventes ne comportent que 100 b. Louisiane sur septembre à 69,50.

En disponible, nous n'avons eu sur place qu'une demande modérée par suite de la raideur des prix ce qui a empêché la réalisation d'un certain nombre d'offres, le marché clôture ferme.

En livrable il s'est fait du strict middling Saint-Louis, par steamer de New-York à fr. 72,50.

Les opérations en disponible, comprennent 327 balles, qui se répartissent comme suit :

100 balles Louisiane à 71 ; 109 balles St-Louis, steamer de New-York à 72.50 ; 52 balles Louisiane à 62 ; 25 balles Bengale à 48 ; 50 balles dito à 52.50 ; ce qui fait 157 balles des Etats-Unis, 100 b. à livrer et 75 balles de l'Inde.

A New-York, le total des ventes à terme atteint 84,000 balles, marché à peine soutenu. Le disponible a eu le placement de 400 balles, marché soutenu.

A New-Orléans, les ventes s'élèvent à 47.700 balles, marché à peine soutenu, il a monté sur les avis reçus de Liverpool, mais a ensuite rétrogradé. Le disponible a eu le placement de 6,000 balles, marché soutenu.

A Manchester, les progrès faits depuis vendredi dernier sont plus nominaux que réels. Les filés sont certainement plus difficiles à se procurer mais d'un autre côté les acheteurs se montrent moins nombreux et plus réservés. Naturellement s'il parvenait de meilleures nouvelles du dehors ou si les changes indiens éprouveraient une nouvelle reprise, cela pourrait promptement ramener de l'activité, mais pour le moment, les manufacturiers de tissus écoulent peu et il est même difficile de vendre couramment à des prix ressortant en perte sur le cout actuel des filés.

Indigos. — Le marché est resté calme et inchangé. Les provenances du centre Amérique continuent d'attirer l'attention et il s'est encore traité quelques affaires en Nouvelle-Grenade.

A Calcutta, les meilleures sortes restent très fermes, tandis que les qualités défectueuses sont par continuation en tendance faible et sont obtenables sensiblement en-dessous de la parité de juillet à Londres.

Bois de teinture. — Il nous est parvenu par navire *Marguerite*, venant de Saint-Pierre (Martinique), 1 gr. bois de teinture à l'adresse de A. Lemannier. Par navire *Edouard*, venant de Fort-Liberté, un grenier campêche à l'adresse de A. Postel et ses fils.

Laines

Buenos-Ayres, 16 janvier.

Agio sur l'or : 226 3/4 0/0.

Le Havre, 18 janvier, 9 h. 30 matin.

Voici le résumé de la huitaine :

Arrivages : 219 balles Buenos-Ayres et 23 b. Pérou.

Ventes : 65 balles Buenos-Ayres, de 195 à 205 ; 20 b. Chili et 11 b. Pérou.

Expédition directe : 97 balles Buenos-Ayres, filières ancienne tonte pour la consommation et 398 b. nouvelle tonte ; 132 b. Espagne.

Stock : 601 b. Buenos-Ayres ; .. b. M.-V. et B.-Orient. ; 588 b. Chili ; 52 b. Pérou ; 10 b. Algérie ; 124 b. Espagne ; .. b. Salonique ; ... b. Smyrne ; .. b. Bombay ; 114 b. Levant ; 34 b. des Indes ; .... b. Russie ; .. b. Tunisie ; .. b. Rio-Janeiro et 290 b. poil de chameaux.

A terme : ventes 1,550 balles, de 181 à 187.50, comprenant 375 balles, affaires primes simples et doubles. La clôture est soutenue avec acheteurs.

Anvers, 18 janvier.

En disponible, il a été traité 107 balles La Plata

Liverpool, 16 janvier.

Laines des Indes. — La prochaine série d'enchères commencera le 21 janvier 1890.

Arrivages depuis la dernière série 18.400 balles ; anciennes existences tenues par les importateurs 977 b. et en secondes mains environ 4.500 b. Total 23.877 balles.

Le calme règne encore dans le marché aux laines anglaises, mais les détenteurs sont fermes, de sorte que les cours sont nominalement inchangés.

Pour les enchères de laine des Indes ici la semaine prochaine, la provision annoncée n'est pas forte, cependant elle comprend un assez bon choix de jaunes propres dans les qualités recherchées par la France.

Mouvement maritime lainier

Le steamer anglais *Nigretia* est entré le 17 janvier à Dunkerque, venant de la Plata avec laines et diverses marchandises qu'il débarque actuellement pour Roubaix-Tourcoing.

Le steamer *Dom-Pedro* terminait le 17 janvier à Dunkerque le débarquement de ses laines importées de la Plata pour Roubaix-Tourcoing. Ce steamer suivra pour le Havre où il débarquera le solde de son chargement et suivra de nouveau à Buenos-Ayres et à Montevideo où il chargera des laines.

Le steamer anglais *Calrton* est entré le 16 janvier à Dunkerque, venant de la Plata avec laines et diverses marchandises et débarquait sa cargaison le 17 courant.

Le st. *Cambrai* a transbordé de Marseille à Dunkerque des laines pour Roubaix-Tourcoing.

Le st. *Ville-de-Messine* a suivi le 17 janvier de Dunkerque, allant en Algérie vià le Havre pour charger en laines et diverses marchandises.

Le steamer *Trignac* attendu d'Algérie à Dunkerque avec laines et diverses marchandises, a touché le 15 janvier à Saint-Nazaire.

Le steamer *Médoc* allant de Bordeaux et Dunkerque à Buenos-Ayres et Montevideo, charger pour Roubaix-Tourcoing, en laines, cuirs et peaux, a touché le 15 janvier à Passages.

Le steamer *Morbihan* allant d'Algérie à Dunkerque avec laines et diverses marchandises à touché le 16 janvier à Bordeaux.

Le steamer *Tarn* allant en Algérie, charger en laines pour Dunkerque, Roubaix et Tourcoing, a touché le 16 janvier à Bordeaux.

Le steamer anglais *Victoria* est parti le 16 janvier de Buenos-Ayres pour Dunkerque avec laines et diverses marchandises (attendu vers le 14 février prochain.)

Le steamer *Colonia* est parti le 15 janvier du Havre pour Montevideo et Buenos-Ayres où il chargera en laines, cuirs et peaux pour Roubaix-Tourcoing.

Le steamer *Frédéric Morel*, venant à Marseille, chargé pour Dunkerque, a touché le 16 janvier à Bordeaux.

Le steamer *Rio-Negro* allant de Dunkerque et le Havre à Montevideo et Buenos-Ayres, charger en laines pour Dunkerque, Roubaix et Tourcoing, a passé le 14 janvier à Ténériffe.

Le steamer *Santa-Fé* allant de Dunkerque et le Havre à Montévideo et Buenos-Ayres, charger en laines, pour Roubaix-Tourcoing, a touché le 15 janvier à Bordeaux.

Le steamer *Fournel* allant de Dunkerque en Algérie, a touché le 16 janvier au Havre. Ce steamer chargera en laines au retour.

Le steamer *Châtelier* est attendu à Dunkerque venant d'Algérie avec laines et diverses marchandises.

Le steamer *Ville de Riposto* prenait charge le 17 janvier à Alger en laines et diverses marchandises pour Dunkerque, Roubaix etc.

Le steamer *Dante* prenait charge le 17 janvier à Dunkerque pour Montevideo et Buenos-Ayres où il chargera en laines et diverses marchandises pour Roubaix-Tourcoing.

Le steamer *Ville-de-Malaga* est attendu incessamment à Dunkerque, venant d'Algérie avec laines et diverses marchandises.

Marchés français

Fourmies, 16 janvier.

Laines brutes. — Sur tous les marchés, tant en Australie qu'en Plata, on nous annonce que depuis la reprise des ventes, après les fêtes du Nouvel An, les prix sont plus fermes.

Peignés. — En peignés d'Australie, fort peu d'affaires traitées depuis quinze jours, parce que les qualités les plus demandées jusqu'à 84 mm font défaut. Vendeurs et acheteurs paraissent attendre que les cours soient fixés par la prochaine vente de Londres.

En peignés de Plata, prix bien maintenus.

Blousses. — Les blousses se sont vendues à prix soutenus à mesure de leur production. Il n'y a aucun stock chez le producteur. Cependant on constate un peu plus de calme de la part des acheteurs.

Façons de peignage. — Alimentation abondante, avec amélioration des prix de façon. Des marchés importants ont été traités de 0 fr. 60 à 0 fr. 70 selon genre et propreté.

Façons de filature. — Par suite des prix élevés des matières qui ont rendu difficile l'exécution de beaucoup de marchés traités, la filature à façon s'est trouvée dans une position fort gênée et a dû faire des concessions nécessitées par son alimentation.

Fils. — Aucun stock. On livre les commissions prises précédemment.

Tissus. — Les maisons de cette région ont encore, toutes, des commissions à livrer pour un ou deux mois. Des offres nouvelles se sont produites assez largement ces jours derniers et sont actuellement en discussion.

Condition publique des laines, soies et cotons

Relevés bi-mensuels comparatifs du 19 décembre au 15 janvier inclus.

	1889		1890	
Laine peignée..	154.080 k.	90	125.802 k.	10
» blousses.	—	—	—	—
» filée.....	241.060 k.	00	268.411 k	10
Ensemble.....	395.140 k.	90	394.213 k.	20
Décreusages....	—	—	—	—
Titrages.....	737	—	922	—
Opérations	—	—	—	—

(Bulletin bi-mensuel.

Marchés anglais

Bradford, 16 janvier.

Laines. — Le marché reste très calme, les consommateurs restreignant leurs achats aux besoins courants. Les négociants ne forcent pas la vente, ils ne peuvent nier que la tendance des prix est en faveur des acheteurs. C'est surtout sur les genres lustrés des laines anglaises que cette tendance se montre le plus.

Les laines intermédiaires ou fines présentent peu ou point de changement. Les laines de peaux qui arrivent maintenant en petites quantités s'enlèvent activement à d'assez bons prix. En laines coloniales l'approche des ventes commence à influencer le marché et quelques détenteurs de peignés fins ont un peu cédé, mais les croisés communs sont fermes.

En mohair les meilleures qualités de Turquie et du Cap sont fermes et les qualités inférieures sont faibles.

Fils. — Chez les négociants exportateurs il y a peu de demandes nouvelles. En égard au chiffre très restreint d'affaires qui s'est traité depuis trois à quatre semaines, les cotations ont été très peu affectées.

Quelques-uns des principaux filateurs maintiennent fermement leurs cours, mais d'autres font des concessions sur les prix les plus élevés pratiqués dans les derniers mois de l'année 1889.

Les filateurs de laines d'Australie sont assez bien occupés, mais ils éprouvent de la difficulté à renouveler leurs ordres aux pleins prix. Les fils mohair, spécialement les basses qualités sont un peu plus faibles.

Tissus. — La demande pour le commerce du pays reste assez active, mais des autres marchés elle est faible. Les acheteurs d'Amérique opèrent moins, en draperie surtout et sur les marchés des Indes l'emploi des articles de Bradford est encore peu étendu.

Avis intéressant le commerce des tissus

MM. Aub et Cie, 37, rue Lafayette, Paris, ont un acheteur en costumes et confections de dames.

MM. Rondeau, Nos et Stetten, 28, rue des Petites-Ecuries, Paris, ont un acheteur en divers articles de dames.

MM. Kiefe frères, 91, rue du Faubourg-Poissonnière, Paris, ont un acheteur en articles garnitures, etc.

MM. Viana, Canale et Cie, 52, rue des Petites-Ecuries, Paris, achètent les tissus et articles garnitures,

GRAND THEATRE DE ROUBAIX. — Direction : Aliz. Officier d'Ac. (2e année). — Dimanche 19 janvier 1890. — Bureaux à 5 h. 1/4. — Rideau à 8 h. 0/0. — Les abonnements du jeudi seront admis à cette représentation. — Spectacle de Gala avec le concours de : Mlle Zoé Brouchette, cantatrice ; M. Tremoulet, 1er ténor léger de l'Opéra-Comique, de Paris ; M. Bérengier, 1re basse chantante du Théâtre de l'Opéra-Comique. — Dernière représentation de : FAUST, grand-opéra en 5 actes et 8 tableaux, paroles de MM. Barbier et Michel Carré, musique de Ch. Gounod. Au de tableau, Grande Valse, dansée par Mlles B. et V. Cotelle et toutes les Dames du Ballet. Appareils électriques et oxydriques de M. J.-B. Glorieux, grande mise en scène. 80 choristes hommes et dames. 150 personnes de figuration. — 1re représentation de : DON CÉSAR DE BAZAN, drame en 5 actes, par MM. Dumanoir et d'Ennery. Ordre du spectacle : 1° Don César de Bazan ; 2° à 8 h. Faust. Le spectacle sera terminé à 11 heures 3/4. — Prix des places : Ordinaire. Pour la location des places numérotées s'adresser chez M. Jubé, rue de la Gare, et des places non numérotées chez le Gérant